

Eugène Goyheneche, jeune militant basque à Paris (1932-1936)



Jean-Claude Larronde*

Dans les années 1932 à 1936, Eugène GOYHENECHÉ –alors qu’il est âgé de 17 à 21 ans et qu’il poursuit des études universitaires– va déployer à Paris une grande activité militante: militantisme basque bien sûr (au sein des associations Euskal Ikasleen Biltzarra et Eskualzaleen Biltzarra et du journal Elgar) mais également relations suivies avec le mouvement fédéraliste et contacts fréquents avec des militants d’autres minorités nationales.

Mots Clés: Nationalisme basque. Basques de Paris. Etudiants basques. Eskualzaleen Biltzarra. Journal Elgar. Entredeux guerres. Régionalisme. Fédéralisme. Minorités Nationales.

Eugène GOYHENECHÉK 1932tik 1936ra –17 eta 21 urte artekoa zen orduan eta unibertsitatean ikasten zuen– jarduera militante garrantzitsua burutu zuen Parisen: euskal militantzia noski (Euskal Ikasleen Biltzarra eta Eskualzaleen Biltzarra elkargoetan eta Elgar kazetan), baina aldi berean harreman erregularrak zituen mugimendu federalistarekin eta maiz biltzen zen beste herri txikiakiko militanteekin.

Gitz-Hitzak: Euskal abertzaletasuna. Parisko euskaldunak. Ikasle euskaldunak. Eskualzaleen Biltzarra. Elgar kazeta. Bi gerren artekoa. Erregionalismoa. Federalismoa. Herri txikiak.

De 1932 a 1936, Eugène GOYHENECHÉ –tenía entonces entre 17 y 21 años de edad y estudiaba en la universidad– desarrollará en París una actividad militante importante: militancia vasca desde luego (en las asociaciones Euskal Ikasleen Biltzarra y Eskualzaleen Biltzarra y en el periódico Elgar) pero también tenía relaciones regulares con el movimiento federalista y contactos frecuentes con militantes de otras minorías nacionales.

Palabras Clave: Nacionalismo vasco. Vascos de París. Estudiantes vascos. Eskualzaleen Biltzarra. Periódico Elgar. Entre dos guerras. Regionalismo. Federalismo. Minorías Nacionales.

* Hegoa. F-64990 Villefranque.

Je voudrais dans cette communication rendre hommage à Eugène GOYHENECHÉ, jeune militant basque à Paris. D'autres que moi sans doute aujourd'hui rendront hommage au grand historien; mais je crois que chez lui, les deux facettes, l'historien –le militant, sont indissociables.

C'est durant la classe de philosophie, au collège Saint-Louis de Gonzague à Bayonne, durant l'année scolaire 1931-32, qu'il est saisi par le «démon de l'histoire». C'est de cette époque aussi que date la prise de contact avec un mouvement politique le Parti Nationaliste Basque, qui va marquer profondément toute son existence.

C'est durant cette année-là que va se produire une rencontre décisive: Jean-Pierre URRICARIET est alors surveillant d'études au collège Saint-Louis de Gonzague; séminariste, âgé de 26 ans, originaire des Aldudes, c'est un brillant intellectuel, très féru d'histoire basque, un esprit cultivé et indépendant. Jean-Pierre URRICARIET ne va pas tarder à avoir des discussions passionnées avec le jeune élève de philosophie, de 10 ans son cadet. Toute sa vie, Eugène GOYHENECHÉ aura une grande reconnaissance pour Jean-Pierre URRICARIET, celui qui l'initia à la fois à l'histoire et à la politique basque (Jean-Pierre URRICARIET disparaîtra prématurément à 44 ans en 1950 alors qu'il était curé de Mouguerre).

Je vais étudier précisément l'activité militante d'Eugène GOYHENECHÉ à Paris entre deux dates: novembre 1932 (il a alors 17 ans, date à laquelle il s'inscrit à la Faculté de droit – il s'inscrira plus tard en histoire) et juillet 1936 (il a alors 21 ans, date du début de la guerre civile espagnole). A partir de l'automne 1936, en effet, il se met entièrement au service de la délégation parisienne du Gouvernement Basque et cette activité va l'accaparer totalement.

Installé dans une chambre d'un petit hôtel en plein cœur du Quartier Latin, rue Gay Lussac, Maître d'études à l'Ecole Bossuet, rue Guynemer, durant deux années scolaires (1933-35) il est le témoin privilégié des événements qui secouent la capitale: émeutes du 6 février 1934, avènement du Front Populaire etc...

J'ai donc choisi d'étudier l'action militante d'Eugène GOYHENECHÉ dans une courte période (5 ans de sa vie) et dans un endroit particulier: Paris. Cependant, on pourra juger de son activité débordante «tous azimuts» en faveur de la cause basque. En effet, durant ces cinq années, Eugène GOYHENECHÉ va déployer à Paris une grande activité militante: militantisme basque bien sûr mais également relations suivies avec le mouvement fédéraliste et contacts fréquents avec les militants d'autres minorités.

1. LE MILITANT BASQUE

Dans les années 1933-34, trois événements vont marquer la vie de la colonie basque à Paris; Eugène GOYHENECHÉ sera directement impliqué dans chacun de ces trois événements.

- Le premier de ces événements est la constitution en février 1933 de l'association des Etudiants Basques de Paris *Euskal Ikasleen Biltzarra* (E.I.B). Eugène GOYHENECHÉ en est le Président. Les statuts de cette association indiquent qu'E.I.B n'a pas de tendance politique; ils précisent cependant que cette association «s'associera en toute occasion à l'actuel mouvement de Renaissance Basque». Sa devise est «*Eskualzale eta Jakintzale*» .

Euskal Ikasleen Biltzarra réunit des étudiants du Pays Basque Nord, les plus nombreux: Edouard HARRIAGUE et Pierre MADRE d'Hasparren, Jean ETCHEVERRY-AINCHART de Baigorry, Bernard GAUDEUL et Jean ORGOGOZO de Bayonne ... et quelques étudiants du Pays Basque Sud dont Julian AJURIAGUERRA.

En mai 1933, le siège de cette association est installé au Trinquet de Paris, rue de la Cavalerie. Au nom des Etudiants Basques de Paris, Eugène GOYHENECHÉ prononce un discours remarqué lors de l'assemblée d'*Eskualzaleen Biltzarra*, en septembre 1933 à Louhossoa.

- Le deuxième de ces événements est la fondation en avril 1933 de la section parisienne d'*Eskualzaleen Biltzarra*.

Louis DASSANCE, président à l'époque d'*Eskualzaleen Biltzarra* donne son accord et prodigue ses encouragements; dans une lettre, il demande aux assistants à l'assemblée constitutive de «vouloir bien voter pour la création de l'*Eskualzaleen Biltzarra* à Paris, c'est-à-dire de «favoriser par tous les moyens légitimes en son pouvoir la conservation de la langue basque et sa diffusion».

L'éminent bascologue Georges LACOMBE, académicien basque et ancien président de l'*Eskualzaleen Biltzarra* accepte la présidence de la section. Paul de ROCCA-SERRA *Legarralde*, en est le trésorier. Un programme d'activités fut mis sur pied qui comprenait des cours de langue basque élémentaires et supérieurs et des conférences d'histoire basque; c'est dans ce cadre que le 6 juillet 1936, Eugène GOYHENECHÉ prononça une conférence intitulée «La Renaissance Basque». On sait comment 12 jours plus tard, le soulèvement de Franco se donnera comme l'un de ses objectifs, de briser cette renaissance basque.

En janvier 1934, le siège de la section parisienne de l'*Eskualzaleen Biltzarra* est installé, 3 rue du Dragon, Paris VI^{ème} à deux pas de Saint-Germain-des-Prés et une permanence est assurée tous les jours, sauf le dimanche, de 15 à 20 heures. C'est dans ce local de la rue du Dragon que s'effectuera dans les années 30, une propagande importante concernant les idées basquises, particulièrement à l'écoute de l'important mouvement de renaissance culturelle et politique impulsé en Hegoalde par le Parti Nationaliste Basque à la faveur du régime de liberté politique mis en place par la seconde République espagnole, à partir d'avril 1931.

– troisième de ces événements est la parution du journal *Elgar* à partir de juillet 1934, à l'initiative de la section parisienne d'*Eskualzaleen Biltzarra*, en particulier de Paul de ROCCA-SERRA *Legaralde*, qui en est le directeur. La parution d'*Elgar* qui portait comme sous-titre *Journal des Basques de Paris* fut irrégulière; 10 numéros furent publiés jusqu'en 1936, date à laquelle s'arrête cette publication qui ne reparaitra ensuite qu'en 1948. Eugène GOYHENECHÉ écrira plusieurs articles dans *Elgar* mais il faut reconnaître que ses plus fortes sympathies allaient plutôt vers le mensuel *Aintzina* que fit paraître en Pays Basque Nord, le mouvement eskualerriste à partir d'octobre 1934. Il est à souligner que l'idéologie du journal *Elgar* est une idéologie fortement marquée à droite, beaucoup plus conservatrice que celle d'*Aintzina*, également beaucoup plus timide sur le plan des idées basques.

Durant ces années 1932 à 1936, Eugène GOYHENECHÉ sera surtout à Paris le correspondant du mouvement eskualerriste, mouvement impulsé en Pays Basque Nord par l'abbé Pierre LAFITTE et dont les premières réunions avaient eu lieu en août 1932.

Lorsque Eugène GOYHENECHÉ part à Paris à l'automne 1932, un petit groupe de militants existe donc déjà en Iparralde, qui rêvent à l'instar des frères d'Hegoalde, de réveiller un pays endormi ou léthargique. C'est avec ce groupe qu'Eugène GOYHENECHÉ reprend contact à l'occasion de toutes les vacances universitaires passées à Ustaritz; ce groupe comptait d'ailleurs outre l'abbé LAFITTE et Eugène GOYHENECHÉ, deux autres Ustaritztars: Pierre AMOÇAIN et Jean DUBOSCQ.

Ce mouvement reprenait la devise du Parti Nationaliste Basque mais en l'adoptant au labourdin *Jainkoa eta lege zaharra*. Dans sa brochure parue en novembre 1933 *Eskual Herriaren Alde*, le mouvement eskualerriste se prononçait dans l'esprit des anciennes constitutions basques pour une large décentralisation politique et administrative, pour la reconnaissance de la langue basque et son officialisation dans les Administrations, les Tribunaux et les Ecoles, pour la rebasquisation et la promotion de la culture basque et plus généralement pour la défense et la promotion des coutumes et traditions basques.

Eugène GOYHENECHÉ publie plusieurs articles dans *Aintzina*, organe mensuel du mouvement eskualerriste à partir d'octobre 1934; il est chargé des abonnements d'*Aintzina* à Paris.

Il correspond avec de nombreux membres de ce mouvement: l'abbé LAFITTE, bien sûr, mais aussi Pierre AMOÇAIN, Jaques MESTELAN ou encore Michel DIHARCE, le frère aîné d'*Iratzeder*.

C'est d'ailleurs cette correspondance, soigneusement conservée dans les archives d'Eugène GOYHENECHÉ à *Uhaldea*, qui m'a permis d'écrire l'histoire du mouvement eskualerriste.

Pendant les vacances universitaires, également, Eugène GOYHENECHÉ est en contact avec ses amis du PNV d'Hegoalde: il écrit dans leurs journaux depuis 1932 et dès 1933 –à 18 ans!– il intervient comme orateur lors de meetings du PNV, parfois aux côtés de José Antonio de AGUIRRE le futur Iendakari, comme à Bermeo et à Zumarraga. Une grande amitié le liait à José ARIZTIMUÑO, *Aitzol*, qu'il avait rencontré dès 1932 et qui sera l'un des 16 prêtres basques fusillés par les franquistes en l'automne 1936.

L'activité militaire d'Eugène GOYHENECHÉ était –on l'a vu– importante; mais pour lui, elle devait avoir pour complément, une action au sein du mouvement fédéraliste.

2. LES ACTIVITES FEDERALISTES

Dans les années 1930, existait à Paris, le Foyer d'Etudes Fédéralistes (FEF), –qui avait son siège 30, rue Monsieur le Prince Paris 6^{ème}–, dans la librairie que tenait Marcel PEGUY, fils de Charles PEGUY. Le Foyer d'Etudes Fédéralistes éditait la revue *Le Fédéraliste*.

Le FEF centrait son activité sur les «minorités nationales» de l'Etat français: Alsace, Bretagne, Occitanie, Pays Basque.

Dès l'automne 1933, Eugène GOYHENECHÉ est un assidu des réunions mensuelles du FEF, au cours desquelles il fera plusieurs exposés sur notamment la situation politique en Pays Basque Sud.

Fin 1934, Eugène GOYHENECHÉ devient le secrétaire général du FEF; il prend le pseudonyme de *Charles HIRIARTE*, pour ses activités fédéralistes.

Les 2 et 3 juin 1934, le FEF organise un Congrès à Paris sur le thème «Eléments de fédéralisme en France»; la réunion du 2 juin a pour thème «Les mouvements particularistes et les patries locales» et celle du 3 juin: «Fédéralisme et Révolution spirituelle».

En février 1935, le FEF publie le premier bulletin d'un mensuel intitulé *Les patries de France* dont Eugène GOYHENECHÉ sous son pseudonyme de *Charles HIRIARTE* est le rédacteur en chef. Le titre du bulletin est suivi de sa traduction dans six langues de l'Hexagone: en alsacien, en basque (*Frantziako Aberriak*) en occitan, en provençal, en breton et en flamand. Le numéro 1 contient un article d'Eugène GOYHENECHÉ intitulé «La renaissance du peuple basque».

Incontestablement, les années 30 sont un temps fort pour les mouvements régionalistes; il aurait été étonnant que les fédéralistes n'essaient pas de profiter de ce bouillonnement culturel et politique des mouvements périphériques; il aurait été également étonnant qu'Eugène GOYHENECHÉ n'y participât point.

Mais ce dernier avait également noué des contacts fructueux avec des militants d'autres minorités.

3. LES CONTACTS AVEC LES MILITANTS D'AUTRES MINORITES

On peut dire que durant ses années à Paris, à travers ses contacts avec les militants d'autres minorités, Eugène GOYHENECHÉ sera en quelque sorte le délégué officieux aux relations extérieures du mouvement basque.

Incontestablement, c'est avec les militants bretons, membres ou sympathisants du Parti National Breton (PNB) qu'il aura les contacts les plus fréquents et les plus durables.

Dès Février 1933, il prononce une Conférence «Le mouvement national basque», lors de la réunion mensuelle du parti breton.

Il assiste également aux réunions du «Cercle d'Etudes Bretonnes et Celtiques» (groupement des Etudiants Bretons à Paris) qui avaient lieu au Pavillon Central de la Cité Universitaire, 37, boulevard Jourdan à Paris 14^{ème}. Ce Cercle avait pour but de «resserrer les liens d'amitié entre les étudiants Bretons» et «d'étudier en commun toutes les questions historiques, littéraires, artistiques et économiques concernant la Bretagne». Ce Cercle avait été fondé au début de 1934 par Yann FOUERE qui en sera le Président et avec qui Eugène GOYHENECHÉ se liera d'une profonde amitié, comme d'ailleurs avec Yves DELAPORTE, un autre leader breton.

Mais les contacts d'Eugène GOYHENECHÉ ne s'arrêtaient pas aux minorités de l'Hexagone: il connaîtra aussi de près par exemple les nationalistes ukrainiens en exil à Paris, en particulier le prince Jean de TOKARY qui avait été Ministre des Affaires Etrangères d'Ukraine et ambassadeur d'Ukraine à Constantinople.

Les opinions des exilés ukrainiens étaient intéressantes à connaître sur le plan de la politique internationale: ainsi, par exemple –c'est un renseignement que je tiens d'Eugène GOYHENECHÉ lui-même– le prince de TOKARY annonçait de façon certaine dès Pâques 1936, la déclaration de guerre de MUSSOLINI au gouvernement de la seconde République espagnole.

En conclusion, je voudrais insister sur cette activité débordante de jeune militant basque, de jeune militant abertzale, qui a imprégné la vie d'Eugène GOYHENECHÉ à Paris, au détriment de ses études et de sa carrière.

En effet, arrivé à Paris à l'automne 1932, après une expérience malheureuse à la Faculté de Droit, il s'inscrira en licence de Lettres (Histoire); il n'obtiendra son premier certificat de licence «Histoire du Moyen-Age» qu'en novembre 1937 –soit 5 ans après son arrivée dans la capitale française– avant d'intégrer en novembre 1938, la prestigieuse Ecole des Chartes, en même temps qu'il obtenait sa licence d'Histoire.

Les heures de militantisme avaient débordé sur celles allouées aux études universitaires; de plus, c'est pendant ces années qu'il étudie en profondeur l'histoire basque. Pourtant, Eugène GOYHENECHÉ ne regrettera jamais ces années consacrées presque entièrement à la cause basque, au détriment de sa propre carrière. Koldo MITXELENA –lors de la réception d'Eugène GOYHENECHÉ en tant que Docteur *Honoris Causa* de l'Université du Pays Basque en 1982– insistera sur ce point et lui rendra hommage.

En définitive, ce fut la conscience qu'il avait comme militant, de la nécessité et de l'importance d'une bonne connaissance historique qui le conduisit à embrasser le passé du Pays Basque pour tenter d'appréhender son présent et autant que possible de dégager des lignes directives pour l'avenir. C'est ainsi que ce militant –historien put écrire: «L'histoire, maîtresse du présent et clé de l'avenir».